

PVST

Actualités des éditions « Pourquoi viens-tu si tard ? »

L'homme qui ne dort plus



Tom SAJA (texte) - Lou DEVAUX (dessins)

Depuis la nuit des temps, la poésie, c'est la parole première, celle qui décille, qui donne à voir ce qu'il y a derrière les choses. Elle est présente dans les mythes fondateurs de tous les peuples. La poésie est le propre de l'homme.

Qu'elle soit populaire ou sophistiquée, elle appartient à tous et à chacun. La poésie est quelque chose comme l'air que nous respirons tous, le chant qui répand tout ce que nous portons en nous.

Mais peut-on définir la poésie ? Elle est d'autant plus difficile à définir qu'elle recouvre une pratique très diversifiée. Aujourd'hui, on ne définit plus la poésie, on la désigne.

Et l'aventure poétique des éditions *Pourquoi viens-tu si tard ?* se poursuit avec le livre de TOM SAJA et LOU DEVAUX. PVST les a rencontrées pour vous.

L'homme qui ne dort plus

Tom Saja, qu'est-ce qui vous a donné envie d'écrire ?

La lecture tout d'abord, avec les premières claques littéraires que l'on reçoit adolescent. La beauté d'un livre quand on le tient dans la main, ça c'est indescriptible, comme un petit trésor. Le plaisir de s'affaler dans un bon fauteuil avec un bouquin qu'on sait prenant par avance. C'est un plaisir similaire que de s'asseoir à sa table d'écriture et de commencer la première phrase.

Et puis il y a eu l'écriture en cours de français, lors des exercices de rédactions. C'était ce que j'aimais le plus à l'école. Les professeurs lisaient certaines de mes histoires devant la classe et ça me faisait rêver. Ça m'a changé.

Avec le temps, l'envie d'écrire s'affine. Aujourd'hui, j'écris un peu tous les jours, que ce soit une phrase qui me passe par la tête, un poème ou une histoire que j'ai envie d'explorer.

Je le dis dans *Aube cessante*, c'est vraiment une impression de laisser une miette de soi sur le papier. Et d'abord pour soi-même.

Écrivez-vous depuis longtemps ?

Depuis l'adolescence, de différentes façons. Il y avait les histoires élaborées pour le collège et le lycée. Il y avait les chansons que j'écrivais pour mon groupe de rock de l'époque, et j'ai commencé à écrire des poèmes parce que notre prof de français de 3^{ème} était un professeur génial qui savait transmettre sa passion et il nous a fait

découvrir la poésie cette année-là avec le Roman de Rimbaud (classique !) et cela a été le début de mon engouffrement dans la poésie.

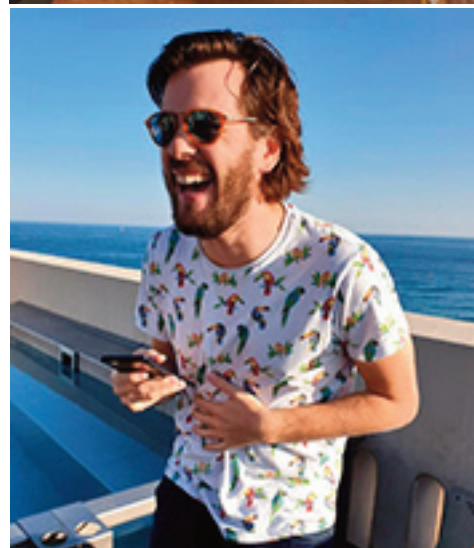
Avez-vous écrit d'autres textes que les deux du livre ? Si oui, quelle sorte de textes ?

J'écris des poèmes ainsi que des nouvelles. En fonction de ce qui vient. La poésie est plus quotidienne, comme une sorte de journal de bord intérieur. Une idée de nouvelle peut me venir comme une envie pressante, dans le train, en mangeant ou en regardant dehors et alors je ne lâche plus l'histoire pendant plusieurs jours. Il y a toutes sortes de textes dans mes tiroirs.

Mes lectures sont variées donc il peut m'arriver de partir sur de la science-fiction comme de l'anticipation ou des textes plus noirs ou polar. En poésie je tente différentes formes souvent mais le fond est assez ciblé autour de la poésie du quotidien.

Êtes-vous un (grand) lecteur ? Depuis l'enfance ? Quels sont vos auteurs de « chevet » ?

J'ai lu tôt car mes parents lisaient. Petit c'étaient les romans de science-fiction et de fantasy qui me faisaient voyager. *L'homme bicentenaire* d'Asimov m'avait particulièrement marqué. Avec le temps j'ai élargi mes goûts. À l'aube de la vingtaine, j'ai découvert les Américains avec les Miller, Kerouac, Bukowski ainsi que mon écrivain préféré : John Fante.



Mes parents m'ont fait lire *Demande à la poussière*, j'étais mordu, j'ai tout lu d'une traite et il est depuis devenu indétrônable. De là vient mon attrait pour ce genre de fiction qui puise dans l'expérience personnelle.

Parallèlement, je lisais beaucoup de poésie. Majoritairement française et j'ai peu à peu ouvert mes horizons. J'aime beaucoup la poésie francophone du grand nord (Patrice Desbiens, Charles Quimper, Geneviève Desrosiers), la langue est tellement riche.

La poésie de Bukowski (en version originale) m'a beaucoup influencé. J'ai compris que le poème venait autant de l'extérieur que de l'intérieur et qu'il ne fallait pas forcément vivre des choses extraordinaires dehors pour écrire un poème. Qu'on peut rester allongé sur son lit et laisser jaillir ce qui bout au fond de nous. Ce que j'aime dans la lecture, c'est son influence sur l'écriture, l'inspiration et l'influence qu'elle a sur les êtres que nous sommes.

Depuis quelques années j'aime beaucoup la littérature haïtienne. Chaque auteur me scotche. La langue est divine. Chaque mot tend vers la poésie. Dany Laferrière est d'ailleurs devenu un de mes écrivains favoris. Quand je le lis je ne vois que de la poésie.

Écrivez-vous d'un seul jet ? Ou, comme l'écrit Boileau, vingt fois sur le métier remettez-vous l'ouvrage ?

Cela m'arrive d'écrire d'un seul jet mais c'est rare. Ce que j'aime avec la poésie, c'est qu'elle traduit un sentiment fugace. C'est le témoin d'un court instant. Le premier jet traduit souvent cette émotion. Après des corrections sont souvent nécessaires pour la forme, le rythme, le ton du texte mais généralement la couleur est insufflée dans le premier jet, l'idée générale.

Pour *L'homme qui ne dort plus*, j'ai écrit les trois quarts du texte d'une traite, durant une insomnie qui a

duré de deux à cinq heures du matin, pour être précis. Allongé sur mon matelas j'ai pu capter l'essentiel de ce que je voulais dire. Le jour qui a suivi j'ai affiné ma réflexion.

J'essaie de ne pas revenir trop souvent sur mes textes une fois que je les pense achevés car c'est une tentation dangereuse. Un peu comme la mémoire déforme des souvenirs, les refaçonne, on est tenté de remettre le texte au goût du jour. Et c'est un témoignage que j'ai entendu chez beaucoup d'auteurs, qui relisent leurs anciens textes des années après et les trouvent affreux. J'essaie de me dire que si le moi-même du passé était satisfait de son texte au moment du point final c'est qu'il y a une raison. On n'irait pas rajouter des doigts aux bonhommes à deux doigts que l'on dessinait à la maternelle, ça n'a pas de sens.

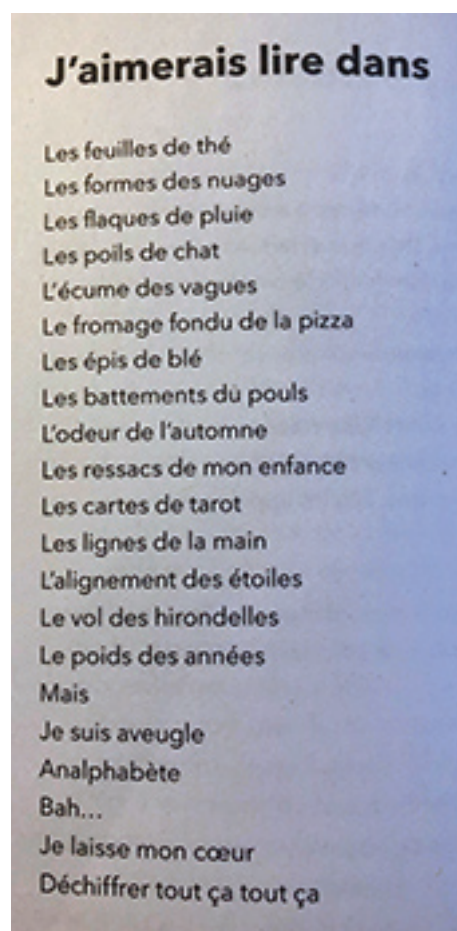
Vous relisez-vous à haute voix ?

De plus en plus. Je trouve cela très intéressant. Cela m'a beaucoup aidé pour ce texte. Il me fallait un rythme avec une voix monocorde pour rentrer dans la couleur de l'insomnie. Et j'aime me dire que le texte peut être lu à haute voix, c'est quelque chose que j'aime beaucoup pour la poésie.

Quel a été l'élément déclencheur de votre écrit « *L'homme qui ne dort plus* » ?

Une belle insomnie de quelques heures au beau milieu de la nuit. Cela m'arrive souvent mais cette fois-là un poème s'est pointé. Je me rappelle que j'ai joué dans ma tête avec l'opposition nuit noire nuit blanche, j'ai ruminé la phrase, prostré sur mon lit, et c'était parti.

J'aime écrire la nuit. Le sentiment de solitude ou le sentiment d'être seul est exacerbé par le silence du monde, le calme de la nuit. On se retrouve avec nous-même et ce qu'il y a comme mots au fond de nous.



PVST

La Revue des éditions

« Pourquoi viens-tu si tard ? »

Directeur de la publication :

Amédée PAN

Rédacteurs :

Joconde COTTON, Charlotte VOLANDE

Franck BERTHOUX

Mise en page & réalisation :

LAC

Pour nous écrire :

PVST@orange.fr

Êtes-vous spécialement tourné vers l'autobiographie ? C'est ce qui vient à l'esprit du lecteur de vos textes ?

Oui j'écris quasi quotidiennement et la vie de tous les jours vient déteindre dans mes poèmes.

J'aime aussi beaucoup voyager et écrire mes poèmes sur ce que j'ai vécu une fois de retour à la maison, c'est comme un second voyage. Étant assez nostalgique j'aime beaucoup écrire *a posteriori* pour tinter d'une couleur de blues certains poèmes. C'est très personnel la poésie je trouve.

Je fais rarement lire ma poésie à mes proches contrairement à mes nouvelles. Il y a comme une timidité que j'ai appris à outrepasser avec le temps.

Êtes-vous tenté par l'écriture de fiction ?

Oui avec mes nouvelles je me plonge dans la fiction même si j'y instille des choses personnelles parfois. De toute façon la ligne entre autobiographie et fiction est toujours extrêmement fine. Avec le temps je m'aperçois que les exercices se rejoignent. Je romance ma poésie et je poétise ma prose.

Quels sont vos projets d'écriture ? Avez-vous des textes qui attendent dans vos tiroirs ?

Je travaille sur un recueil de poésie, dans un style assez différent, mais toujours cette envie de mettre des mots sur ce qui nous traverse au quotidien. J'y prends beaucoup de plaisir. Avant j'écrivais des poèmes les uns à la suite des autres sans fil rouge. De plus en plus j'essaye de construire un recueil autour d'une histoire, d'une envie, d'une musique. J'ai aussi un roman en cours, que

j'aimerais bien terminer cette année. J'ai une fâcheuse tendance à me disperser dans mes écrits et il m'arrive de ne pas lâcher une histoire pendant des semaines jusqu'à ce qu'une autre germe dans ma tête.

C'est pourquoi les formats courts, tel que la poésie et la nouvelle sont plus adaptés à mes soucis de concentration. Pour l'instant.

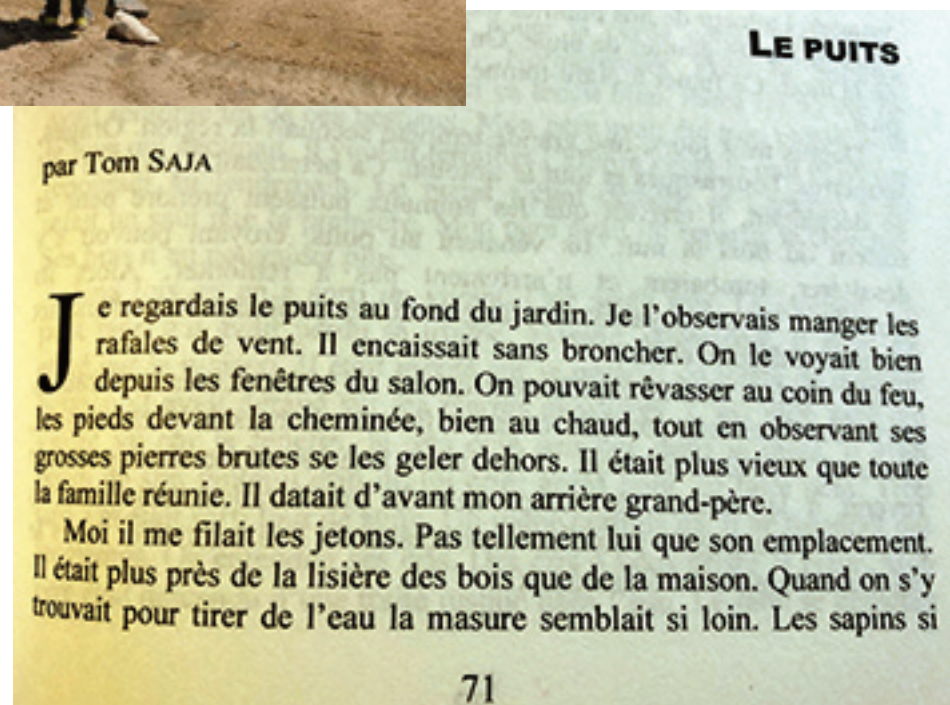
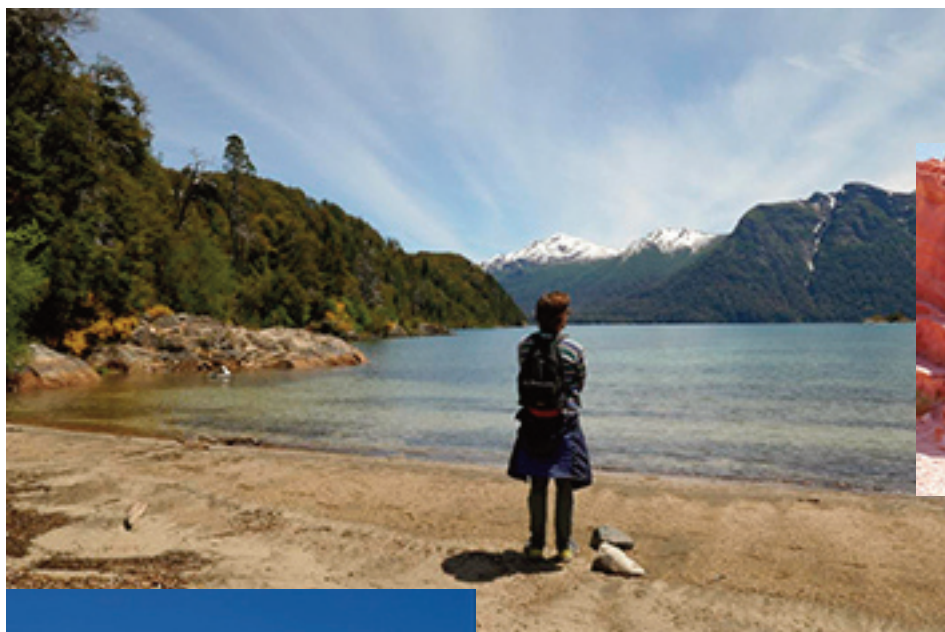
Mais je ne désespère pas, j'achèverai un jour ce roman. Je l'ai promis à ma femme.

Que faites-vous dans la vie ? Quel est votre parcours professionnel ?

Je suis dentiste pédiatrique. Ce que j'aime dans mon métier c'est parler avec les gens.

Lorsque je reçois au cabinet, je demande toujours aux enfants et à leurs parents ce qu'ils lisent. C'est un sujet si vaste la littérature qu'elle ouvre la porte à une multitude de conversations.

interview Charlotte Volande



LOU DEVVO, DESSINATRICE

Qu'est-ce qui vous a décidé à vous professionnaliser dans le dessin ? Quel est votre parcours pro ?

Quand j'étais petite je voulais faire un métier scientifique, archéologue ou biologiste. Je ne sais plus quand j'ai décidé de faire du dessin un projet professionnel. J'aimais le dessin et je trouvais ça facile donc j'ai fait un bac *arts appliqués* en me disant que j'allais pouvoir transformer ma passion en métier. J'ai détesté ça. Je me suis orientée vers le cinéma d'animation qui correspond beaucoup plus à ce que j'aime dans le dessin et dans la création de manière générale. Je viens tout juste de finir ma première année de master.

Dessinez-vous depuis longtemps ?

Chez moi le dessin c'est une affaire de famille. Mon arrière-grand-père, GÉBÉ, était dessinateur, mon grand-oncle dessine, ma mère dessine, mon père est historien d'art et comme les chats ne font pas des chiens me voilà avec un crayon à la main depuis maintenant 22 ans.

Vous dessinez pour la revue PAN ! Et vous avez illustré « L'homme qui ne dort plus » mais avez-vous dessiné pour d'autres revues ou livres ?

À part quelques affiches pour des projets inter-écoles, rien d'autre. J'ai une très mauvaise mémoire j'ai peut-être oublié quelque chose. Ça m'arrive d'aider des amis qui ont besoin d'illustrations pour leurs projets.

Êtes-vous une lectrice ? Quels sont vos auteurs de chevet ?

Quand j'étais plus jeune je lisais absolument tout ce qui me passait sous la main. Je ne lis quasiment plus depuis que je suis en études supérieures. En ce moment je lis *Sorcières* de Mona Chollet sinon je lis principalement des nouvelles fantastiques ou d'horreur sur internet.

Comment dessinez-vous ? D'un seul jet ? Ou comme l'écrit Boileau, vingt fois sur le métier remettez-vous l'ouvrage ?

Généralement je fais plusieurs croquis préparatoires très brouillons et une fois que je commence le dessin au propre j'essaye d'y aller le plus rapidement possible. Plus je m'attarde sur un dessin et plus il y a de chances que je le déteste et que je ne le termine jamais. J'ai beaucoup de mal à me mettre au travail donc une fois que je suis dedans je fonce.



Quelles sont les techniques que vous employez ?

Je dessine beaucoup sur ordinateur par soucis de rapidité et pour la liberté qu'offre le medium. En animation quasiment tout se fait sur ordinateur sauf en cas de volonté artistique particulière.

Quelle a été votre source d'inspiration pour « L'homme qui ne dort plus » ?

Le texte en lui même était très inspirant. J'ai pas vraiment utilisé de références hormis celles qui sont distillées dans mon cerveau, c'est du pur LOUDEVO. Mais si je devais en citer je dirais JUNJI ITÔ et TOSHIO SAEKI.

Êtes-vous plutôt noir et blanc ou couleur ?

J'aime beaucoup la couleur. En ce moment je suis à fond dans les crayons de couleur. C'est ce qui m'amuse le plus.

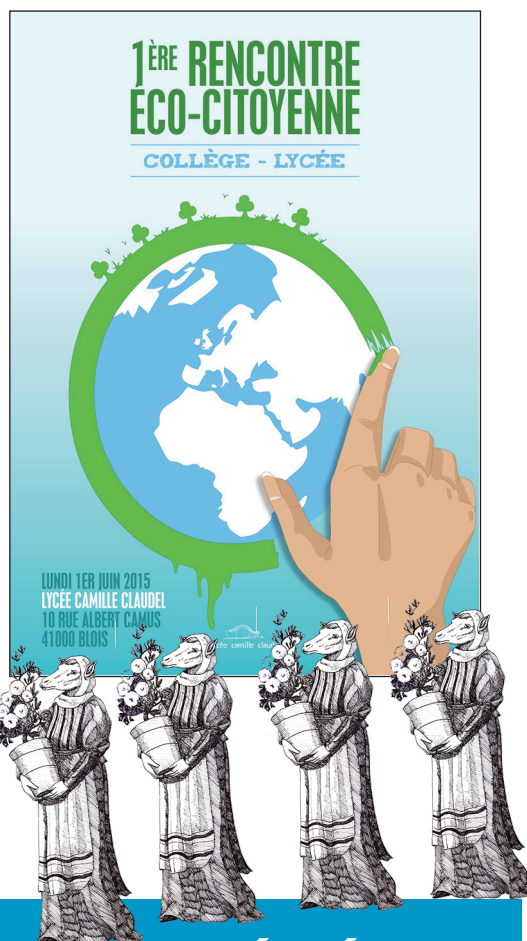
Êtes-vous tentée par la BD ?

Pas vraiment, ça m'intimide. Mais on m'attend au tournant pour un prochain numéro de PAN ! Haha !

Quels sont vos projets ? En avez-vous qui attendent dans vos tiroirs ?

Mon plus gros projet c'est l'obtention de mon diplôme. J'espère faire un beau film de fin d'études. Sinon j'ai un milliards d'idées de dessins notées sur mon téléphone qui n'attendent que de voir le jour.

interview Amédée Pan



Les derniers numéros
de la collection
Poésie

Marc ROSS

Hêtre ou ne pas être

Photos et poèmes



éditions
pourquoi viens-tu si tard?

Tom SAJA - Lou DEVAUX

L'homme qui ne dort plus

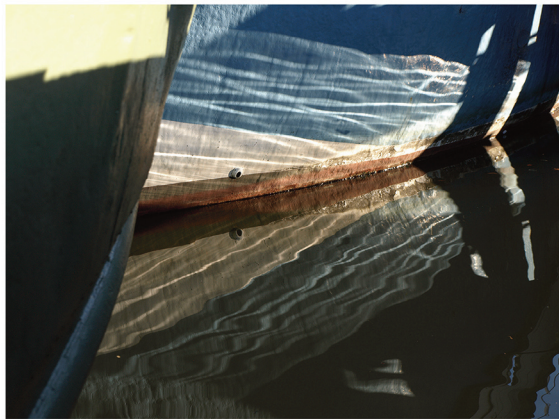
Aube cessante



éditions
pourquoi viens-tu si tard?

Sabine Dewulf Florence Saint-Roch

Tu dis délivrer la lumière



éditions
pourquoi viens-tu si tard?

À paraître en juillet
Poésie n° 34

Eldorado Lampedusa
d'ESTELLE FENZY

Traduction en arabe :
RABIHA ALNASHI

Traduction en italien :
ANGÈLE PAOLI, ANNA TAUZZI

Photos :
PATRICK ZACHMANN

Catalogue & tarifs

éditions
pourquoi viens-tu si tard?

* Poésie 33 : L'HOMME QUI NE DORT PLUS , Tom Saja - Lou Devaux - 10 €	: exemplaire(s)
* Poésie 32 : HÊTRE OU NE PAS ÊTRE , Marc Ross - 12 €	: exemplaire(s)
* Poésie 31 : TU DIS DÉLIVRER LA LUMIÈRE , Sabine Dewulf - Florence Saint-roch - 12 €	: exemplaire(s)
* Poésie 30 : ESPACE D'UN INSTANT , Anne-Marie Zucchelli - 10 €	: exemplaire(s)
* Poésie 29 : VIDE , Franck Berthoux - Emelle Gastaldi - 10 €	: exemplaire(s)
* Poésie 28 : AINSI VA LA VIE DU VOYAGEUR , Peppo Audigane - 10 €	: exemplaire(s)
* Poésie 27 : eine schneise im wasser - une brèche dans l'eau , Eva-Maria Berg (Allemand-Français) - 12 €	: exemplaire(s)
* Poésie 26 : TONY'S BLUES , Barry Wallenstein - Hélène Bautista (Anglais-Français) - 10 €	: exemplaire(s)
* Poésie 25 : QU'EST-CE QU'UN REGARD? , Patrick Joquel - Flora Divina-Touzeil (épuisé)	: exemplaire(s)
* Poésie 24 : OBLIQUES , Anne de Belleval - Valentine Kieffer - 10 €	: exemplaire(s)
* Poésie 23 : LE SENTIMENT INTÉRIEUR , Philippe Bourgès - 10 €	: exemplaire(s)
* Poésie 22 : MÉMOIRE VIVE DES REPLIS / Memoria viva delle pieghe , Marilyne Bertoncini - 10 €	: exemplaire(s)
* Poésie 21 : ALMA MATER , Albertine Benedetto - 10 €	: exemplaire(s)
* Poésie 20 : MÉMOIRE VIVE DES REPLIS , Marilyne Bertoncini - 10 €	: exemplaire(s)
* Poésie 19 : TOT OU TARD , Rose Boileau / Julien Charles - 10 €	: exemplaire(s)
* Poésie 18 : ERRATIQUES , Angèle Casanova / Philippe Martin / Miguel Angel Real - 10 €	: exemplaire(s)
* Poésie 17 : QUAND ELLE VIENT , Vincent Alvernhe / Jacques Fourcadier - 10 €	: exemplaire(s)
* Poésie 16 : SÈTE OUVRE SES PAUPIÈRES , Huguette Dangles / Hervé Dijols - 10 €	: exemplaire(s)
* Poésie 15 : RENDRE L'OR , Laurence Bourgeois / Chantal Giraud Cauchy - 10 €	: exemplaire(s)
* Poésie 14 : FLORILÈGE POÉTIQUE de A à Z - 10 €	: exemplaire(s)
* Poésie 13 : GÉRARDMER , Albertine Benedetto - 10 €	: exemplaire(s)
* Poésie 12 : COIN DE TABLE , Franck Berthoux - 8 €	: exemplaire(s)
* Poésie 11 : BLANC-SEING , Daniel Leuwers / Ferrante Ferranti - 8 €	: exemplaire(s)
* Poésie 10 : BIEFS , Daniel Leuwers / Chantal Giraud - 8 €	: exemplaire(s)
* Poésie 9 : QUESSANT , Elisabeth Rouman (épuisé)	: exemplaire(s)
* Poésie 8 : BRUISSEMENTS DU CŒUR , Marguerite Sauvan / Pierre Volo - 8 €	: exemplaire(s)
* Poésie 7 : VENISE , Michel Dréan / Agnès Veilhan - 8 €	: exemplaire(s)
* Poésie 6 : BAR OCRE , Daniel Leuwers / Dany Hurpin - 8 €	: exemplaire(s)
* Poésie 5 : BARBOTER BARBOTAN , Franck Berthoux - 8 €	: exemplaire(s)
* Poésie 4 : POÈMES TRANSVERSAUX , Franck Berthoux - 6 €	: exemplaire(s)
* Poésie 3 : ECLATS , Anne de Belleval / Valentine Kieffer - 8 €	: exemplaire(s)
* Poésie 2 : SOUVENIRS ANTÉRIEURS , Franck Berthoux - 6 €	: exemplaire(s)
* Poésie 1 : BALADES GALICIENNES , Franck Berthoux - 6 €	: exemplaire(s)

participation aux frais d'envoi pour la France métropolitaine : 2,50 €

*L'augmentation systématique chaque année du prix des timbres (plus de 10% début 2021) nous oblige dorénavant à demander une participation pour chaque commande.
Nous en sommes désolés, vous aussi je pense !*

Bon de Commande

à envoyer à l'adresse suivante : Association LAC - 31, rue Edouard Scoffier - 06300 Nice

Nom et prénom :

Adresse :

..... Email :

Je commande :

.....

.....

TOTAL :

Je joins un chèque de : (libellé au nom de Association LAC)

Fait le

Signature :

